

Winnie l'Ourson décida de partir en **voyage**. Il se disait que ça serait plus facile avec un **vélo**. Il partit au Colorado. En passant sur le tournage d'un film, il vit **Schwarzenegger** et **Eric Cantona**. « ça alors ! On dirait Schwarzenegger, quelle chance ! Que je suis content ! C'est mon idole ! J'adore ses films ! », s'écria Winnie.

- Et moi, je compte pour du beurre, peuchère, rouspéta Cantona.
- Ne vous fâchez pas, mes potes ! Allons plutôt boire un Ricard ! L'**alcool** nous détendra. », dit l'ourson.

Et ils allèrent à côté de la **rivière** pour se détendre et picoler. Soudain, ils virent une personne traverser le **pont** qui enjambait la rivière. C'était **Diam's** !

« Ah non, pas elle ! La dernière fois, elle m'avait planté sa **fourchette** dans la main, parce que je lui avais dit que sa musique, c'était de la merde ! », s'écria Cantona.

- Winnie : - Mais pourquoi a-t-elle fait ça ? C'est pas gentil !
- Diam's : « Bande de bâtards, faites pas iech', cette fois, j'ai apporté le **marteau**.
- Cantona : Eh, t'as pas les **clous** aussi, connasse !

Schwarzie regarda sa **montre** et dit : « - Faut que je vous laisse, j'ai un État à gouverner. Hasta la vista, baby ! » Puis, il monta dans un **taxi**.

Cantona : « C'est ça, casse-toi, espèce de **dictateur** ! »

Diam's sortit sa **trousse** de maquillage, et elle se refit une beauté. Cantona, en la voyant, tomba sous son charme, et se calma : - Viens danser, ma petite **chatte**.

Et les deux se mirent à danser. Winnie était tout émerveillé, et dit : « J'savais pas que vous étiez de si bons **danseurs** ! »

Cantona invita les deux autres à finir la soirée dans son **jardin**. Cantona monta dans le cabriolet de Diam's, tandis que Winnie les suivit sur son vélo rose. Plus tard, les trois arrivèrent dans la résidence de l'acteur marseillais, avec un grand jardin qui offrait une vue panoramique sur le fleuve Colorado. Un cadre magnifique. Cantona sortit une petite boîte de sa poche et la donna à Diam's. Elle en sortit une **chaîne** qu'elle passa à son cou. Un **pièce** y était attachée. A ce moment-là, Diam's dit : « Belle pièce ! ». Puis, elle le regarda droit dans les yeux et ajouta : « ... mais si tu crois que c'est avec ça que tu vas me **baiser** ! » Elle lui fit un bras d'honneur et s'écria : « Il m'a tendu un **piège**, ce bâtard. Je vais le défoncer ! »

Winnie s'interposa et tenta de calmer le jeu : « Non, Diam's, ne porte pas de **jugement** sur lui, je suis sûr que ce n'est pas ce qu'il voulait. »

Diam's trouva Winnie bien mignon et partit avec lui main dans la main en plantant Cantona. Elle lui dit : « Viens, tu vas me tenir chaud. »

Le commissaire **Maigret** est en fin de carrière : n'ayant plus d'enquête, il a sombré dans l'**alcool**. Un soir, après avoir bu une bouteille de whiskey cul sec, il est gagné par des hallucinations. Il allume la télé, il tombe sur un documentaire sur la mort d'**Hitler**. Dans ses délires, le flic pense que le **dictateur** n'est pas mort, et veut le retrouver. Sans avoir dormi, toujours bourré, il prend son **vélo** et part direction Melun pour un long **voyage**. Dans une rivière, il aperçoit un **chat** en train de se noyer. Attristé, Maigret prend son courage à deux mains, saute dans la **rivière** et sauve l'animal. Avant de remonter sur son vélo, il glisse l'animal dans une de ses sacoches. Mais soudain, la **chaîne** de sa bicyclette casse. Le commissaire pousse le vélo. Plus loin, il traverse un **pont**. Au loin, il voit une cabane isolée dans un grand **jardin**. Il commence à avoir faim, et il y a de beaux légumes. Il mange quelques tomates, des concombres et des carottes. Des bruits viennent de l'intérieur de la cabane. A travers une petite fenêtre, il distingue **Mickey** en train de torturer **Jamel Debbouze** avec une **fourchette**. La souris : « Sale bougnoule, parle correctement ou je t'enfonce des **clous** dans le bras avec mon **marteau** ! »

Jamel hurle : - Ah non, faites pas ça, pas des clous dans mon bras ! Je déteste le *brimonage* !
Maigret a une idée de génie : « Attends, j'ai un chat dans la sacoche. Mickey est une souris. Or les souris ont peur des chats... donc normalement. » Et il jette le chat par la fenêtre qui bondit sur la souris géante. Mickey s'écrie, effrayé : « Quelle horreur, un chat ! », et court dans toute la pièce comme une chochette. Maigret tente d'ouvrir la porte, mais elle est fermée à clé : il sort donc de sa **trousse** à outils un fil de fer et crochète la serrure. Aussitôt, il interpelle Mickey, et lui passe les menottes. A ce moment-là, il voit une croix gammée tatouée sur le bras de la souris. De plus, sa **montre** paraît suspecte. En la détachant, Maigret découvre un microfilm à l'intérieur. En pointant le chat sur Mickey, il lui dit : Alors, on pactise avec le diable ! C'est quoi ce film ? Parle ou il te pisse dessus ! »

La souris : - C'est bon ! Tout mais pas ça ! C'est ce qui s'est vraiment passé dans le bunker d'Hitler, mon chef, hoho ! »

- Dans ce cas, tu vas crever là, charogne !

Et il assomme Mickey avec une **Pierre**. Il libère ensuite Jamel Debbouze et les deux laissent le vélo et le chat, et retournent sur la route. Ils font du stop plusieurs heures sans succès.

Jamel dit : - Eh, mais j'ai des thunes ! On peut prendre un **taxi**.

Grâce au téléphone portable de Jamel, ils appellent un taxi et rentrent à Paris. Arrivés dans l'appartement de Maigret, ils visionnent le film, et apprennent qu'Hitler n'est pas mort, mais s'est reconverti en **danseur** de claquettes et se nomme désormais Fernando Ramirez.

Par hasard, en lisant le journal, Maigret remarque que Fernando Ramirez se produit le soir-même dans un cabaret de Pigalle, et décide de lui tendre un **piège**. Il déguise Jamel Debbouze en admiratrice, parfait mélange entre Eva Braun et Marlene Dietrich en plus viril. Sûr que Fernando Ramirez aurait envie de la **baiser**. Pendant ce temps, Maigret interviendrait et pourrait arrêter l'ancien dictateur. Le plan se déroula comme prévu : pendant que Jamel, déguisé, était dans la loge de Fernando Ramirez, en pleine action avec lui, Maigret les surprit et arrêta l'ignoble danseur de claquettes. Comment Hitler n'a pas pas démasqué la supercherie ? C'est simple : l'homme a toujours préféré les trous du cul. Ne portez pas de **jugements** sur cette phrase pleine de sens.